**REINHARDT, Uta, *Lüneburger Testamente des
Mittelalters 1323 bis 1500***

Pierre Monnet

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1459>

DOI : 10.4000/ifha.1459

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Pierre Monnet, « REINHARDT, Uta, *Lüneburger Testamente des Mittelalters 1323 bis 1500* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 1998, consulté le 22 septembre 2020.

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1459> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.1459>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

REINHARDT, Uta, *Lüneburger Testamente des Mittelalters 1323 bis 1500*

Pierre Monnet

- ¹ L'intérêt documentaire des testaments n'est plus à démontrer auprès des historiens depuis longtemps accoutumés à puiser là les éléments épars d'une étude des mentalités, des prix, des relations familiales, de la culture matérielle, de la socio-topographie ou même de l'évolution linguistique au sein des milieux urbains qui, aux XIV^e et XV^e ss., furent les grands producteurs de ce type de sources. À côté des grandes séries testamentaires lübeckoises ou hambourgeoises récemment éditées, le présent ouvrage offre la transcription des quelque 293 testaments de Lüneburg conservés dans les archives de la ville pour la période 1323-1500. Ainsi se trouve enrichi un matériel documentaire autorisant l'approche détaillée des villes du monde hanséatique au Moyen Age tardif. Les rapports sociaux et les transferts de richesse dévoilés par ces centaines de testaments sont d'autant plus précieux que Lüneburg, dans la période observée, était une cité active et prospère. En effet, cette capitale du sel put extraire jusqu'à 17386 tonnes (1497) de cette précieuse denrée dont la Hanse avait un constant et pressant besoin. Dans cette ville dominée par les quelque 80 familles des Sülffmeister qui contrôlaient la production et le commerce du sel, l'autorité a tôt reconnu l'importance et les enjeux de la transmission des patrimoines puisque le droit urbain de 1247 comporte déjà un chapitre entier consacré aux usages et pratiques testamentaires. On y trouve par exemple la disposition selon laquelle le mourant pouvait encore tester à condition de pouvoir encore peser un marc de la main. Comme dans d'autres villes, pouvoirs ecclésiastiques (l'évêque de Verden et l'archevêque de Mayence en particulier) et pouvoirs urbains (surtout le Conseil attesté sous la forme de consules dès 1200) ont rivalisé d'influence afin de capter à leur profit une partie des héritages (dons, legs, fondations, déshérences...). C'est le pouvoir laïc et civil qui finit par l'emporter puisque la refonte du droit urbain de 1401 oblige tout testateur à agir en présence d'au moins deux membres du Conseil. C'est peut-être une des raisons pour lesquelles la langue habituelle des testaments devient dès le début du XV^e s. le moyen-bas-allemand,

quand le latin était encore majoritaire jusqu'en 1365. Comme d'autres études ont pu le souligner, on constate un véritable «boom» testamentaire dans le premier tiers du XVe s. Un cinquième de l'ensemble des testaments émane de femmes et, parmi elles, la moitié appartient au groupe des 80 familles dominantes de la ville. Deux beaux index viennent compléter cette publication de sources dont on aurait pu toutefois attendre qu'elle s'accompagnât également d'une mise à jour bibliographique qui eût montré toutes les ressources d'un fonds aussi varié.

2 Pierre MONNET